

Corée du Sud: activité économique au ralenti

La BOK a maintenu son taux directeur inchangé à 1,25%.

GIANNI PUGLIESE*

La Banque de Corée du Sud (BOK) a maintenu son taux directeur inchangé à 1,25% pour un 7ème mois consécutif malgré avoir revu ses prévisions de croissance à la baisse. Côté international, les exportations devraient continuer à progresser grâce à l'amélioration de la croissance mondiale.

Mais d'un autre côté, la confiance domestique s'est détériorée et l'activité a ralenti au dernier trimestre de l'année dernière. Ce dernier point a pesé suffisamment pour convaincre la BOK de réviser sa projection de PIB 2017 à 2.5% comparé à celle d'octobre 2016 qui s'élevait à 2.8%. M. Lee Ju-yeol, Gouverneur de la BOK, a expliqué la révision à la baisse principalement par le recul de la consommation et a attribué la chute de confiance à l'incertitude politique provoquée par la motion de mise en destitution du 9 décembre de la Présidente, Mme Park Geun-hye. La confiance des consommateurs était alors tombée au plus bas en 7 ans.

D'autres risques sont susceptibles d'assombrir les perspectives, tels que l'augmentation de la dette des ménages, l'aggravation du scandale politique et les éventuelles menaces qui pèsent sur le commerce mondial. Alors pourquoi la BOK n'a-t-elle pas agi? Probablement car des signes de stabilisation de l'économie chinoise et des attentes de reprise d'inflation au niveau mondial ont rendu la baisse des taux moins urgente, et que la remontée des taux US la rend plus difficile.

Cela dit, certains experts estiment que ce n'est qu'une question de temps et anticipent une baisse de 25 bp cette année.

La BOK agira toutefois avec précaution pour ne pas encourager les ménages à accroître leur endettement et menacer la stabilité financière. En effet, le niveau de la dette des ménages a atteint l'équivalent de 1100 milliards de dollars à fin septembre, ce qui limite la marge de manœuvre de politique monétaire. Selon la BOK, si le montant ne constitue pas un risque immédiat pour le système financier, il n'en reste pas moins qu'elles ont exprimé leur inquiétude de voir une hausse des rendements obligataires domestiques, en ligne avec un mouvement mondial. Cela augmenterait les risques de défaut pour les ménages endettés et à faible revenu.

La prévision d'inflation a été également revue à la baisse à 1,8% contre 1,9% auparavant. Le gouvernement de son côté a projeté une inflation de 1,6% et une croissance de 2,6% en 2017. Le marché primaire ne semble pas vouloir ralentir en ce début d'année, avec plus de 40 milliards de dollars et 22 milliards d'euros sur le Corp IG aux USA et en Europe respectivement. Nous pouvons mentionner en EUR Telefonica, Eni, Telecom Italia, American Honda ou encore Linde. Sur le USD, Petrobras a fait son retour sur le primaire, avec deux émissions à 5 ans et 10 ans, alors que General Mills, AXA, Deutsche Telekom, General Motors ou Nissan.

* *Mirabaud*